

## paroles de collégiens

# Un projet interdisciplinaire pour découvrir la ville

La classe média du collège Gérard-Philippe a construit un parcours dans le Niort des années vingt : une énigme policière, à démêler avec l'application Guidigo.

À u collège Gérard Philippe, on a fait le choix des enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI) « massés » : pendant une semaine entière avant les vacances scolaires, toutes les classes de la 5<sup>e</sup> à la 4<sup>e</sup> mènent un projet, guidé par plusieurs enseignants. Pour le deuxième EPI de la classe média - le premier portait sur le harcèlement scolaire - le thème était « enquête à Niort à la Belle Époque ». « Il s'agissait d'un prolongement de l'étude du réalisme au 19<sup>e</sup> et un questionnement du programme de français sur la ville », précise Marie-Béatrice Gauvin, professeur de lettres.



Pour illustrer leur sujet, les collégiens ont endossé les costumes des suspects.

La présentation du projet a créé l'enthousiasme. A partir d'une intrigue - un agent de police interroge des suspects dans une affaire de meurtre, en février 1913 - les groupes se sont répartis par monument de Niort, car les suspects se trouvaient à un endroit précis, à décrire selon son aspect en 1913. Les élèves ont ensuite monté petit à petit leur scénario : chacun a choisi son rôle, son nom d'époque et son métier. Une première recherche a donc été nécessaire, guidée par Sarah Demilly, professeur documentaliste.

Pour découvrir Niort au début du XX<sup>e</sup> siècle, les élèves ont suivi une visite guidée avec l'association Atemporelle. La conférencière Stéphanie Tézzière a ainsi pu montrer les cartes postales d'époque de la place de la Brèche, du Grand Café ou encore du cinéma Pa-

thé, remplacé aujourd'hui par la banque Tarnaud. « Cela a été une visite enrichissante et de qualité car nous avons découvert beaucoup d'informations dont on ignorait l'existence sur notre propre ville », assurent Flavien et Zerdust.

### Une déambulation en costume

Avec cette matière, les élèves ont pu ensuite mener de front plusieurs activités : écrire des cartes postales en espagnol pour décrire un des sites niortais, rédiger leur témoignage en tant que suspect, chercher des costumes et accessoires 1900 pour le projet photo ou encore rédiger un document global sur les monuments niortais accessible sur le site du

collège. Il ne restait qu'à illustrer ce Cluedo niortais avec des photos « d'époque ». Un jour de marché, les passants ont donc pu voir déambuler toute une troupe costumée qui posait devant les différents sites. « J'ai adoré créer entièrement un personnage qui ne me ressemble pas et m'habiller comme mon ancêtre », confie Maxime. Les élèves ont apprécié les échanges avec les promoteurs qui les interrogeaient : « J'ai aimé vivre en imaginant la ville fin 19<sup>e</sup>, en m'habillant comme les suspects... et rencontrer des gens du XXI<sup>e</sup> siècle pour leur expliquer notre projet », retient Enzo.

Les montages et les photos ont ensuite été insérés dans l'ap-

(photo Michel Hartmann)

plication Guidigo. Depuis lundi, il est possible d'y visiter Niort autrement en écoutant les descriptions des monuments tout en décelant les indices : qui a tué Gustave Courant ? Mademoiselle Pauline la couturière ? M. Henri-Paul André, l'apothicaire ?

Pour leur part les élèves de la 4<sup>e</sup> media sont fiers de leur projet, alliant culture et media moderne. « Nous avons réalisé ce travail de @à Z ! ».

Zerdust Ozer, Clément Louis, Liam Goubot, Darren Norca, Simon Bertrand, Leïla Etien, Joséphine Bonnet pour la classe média du collège Gérard-Philippe, en partenariat avec la NR.

## ... Le banquier trouvé mort devant la mairie

Une enquête non résolue, sortie tout droit de l'imagination débordante de jeunes Niortais, qui offre une balade amusante et instructive dans le centre-ville niortais de 1913 : voilà en quoi consiste le travail de la classe média de Gérard-Philippe. Pour réussir, il faudra relever les indices et élucider ce crime, vieux de plus d'un siècle ?

« Je viens juste de commencer comme journaliste à La Nouvelle République et ça y est, je tiens mon premier scoop ! J'ai trouvé une ancienne mallette datant du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle appartenait à mon arrière-grand-père, Paul Délafosse, qui était policier à l'époque mais qui est malheureusement décédé au début de la première Guerre Mondiale. Per-  
sone ne l'avait jamais ouverte ! Elle contenait beaucoup d'objets, en particulier le dossier d'une

vieille affaire criminelle qui n'a jamais été résolue, avec des témoignages, enregistrés sur gramophone. Je crois que c'est mon arrière-grand-père qui était sur le coup mais il n'a jamais pu finir son enquête... Bref ! J'ai décidé de la terminer à sa place !

Voilà ce que je sais : le 12 février 1913, vers 15h, le corps d'un riche banquier, Gustave Coutant, a été retrouvé en bas de l'escalier de l'hôtel de ville de Niort. L'homme avait été tué de plusieurs coups de couteaux. À côté de lui, un sac vide : la recette de la banque avait été dérobée ! On a trouvé des empreintes tachées de sang devant différents bâtiments de la ville : la place de la Brèche, le cinéma Pathé, l'ancien Grand Café, le passage du commerce, les grands magasins de la rue Victor-Hugo, les bains-douches, les Halles, la place du Donjon et

l'hôtel de ville. Mais on ne sait ni où, ni par qui le crime a été commis ! Mon arrière-grand-père a interrogé plusieurs témoins et suspects : deux ramoneurs, un charbon, un garçon de café, un rémouleur, un ouvrier, cinq vendeurs et vendeuses, un projectionniste, M. Le maire, un échevin, un apothicaire, un gantier, un propriétaire de brasserie, une repasseuse, deux blanchisseuses, un chapelier, un falotier, un balayeur (également homme-réveil), un cordonnier et une couturière. Un total de 25 suspects ! J'ai décidé de tout reprendre à zéro, pour écrire l'article du siècle ! »

L'enquête est disponible sur l'application Guidigo à télécharger (gratuit sur Appstore, Google Play ou Glass) ou à consulter sur <https://www.guidigo.com/fr>



On peut jouer et (re)découvrir la ville via l'appli Guidigo.



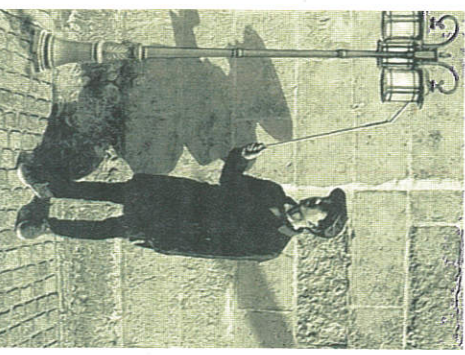
Après les scolaires Stéphanie Tézzière guidera le public le 26 mars.

### Ces métiers disparus

L'homme-réveil : il tapait le matin aux fenêtres avec une perche pour réveiller les gens. Le falotier : il allumait les réverbères.

Le charbon : un artisan spécialiste du bois et du métal. Il fabriquait, entretenait et réparait les véhicules avant la motorisation. Le rémouleur : il aiguisait tous les outils tranchants avec une meule ambulante. La repasseuse : plus chanceluse que la lavandière, elle s'occupe du linge propre : les chapeaux, les

cols, les dentelles, les plissés, les gants... avec des fers creux qui contiennent la source chaude : soit directement les braises, soit des lingots de métal chauffé.



Aurélien, le falotier en costume.